

Communiqué du 29 mai 2024



« Mieux Produire Mieux Diffuser »

Les annonces gouvernementales sur les coupes budgétaires sont tombées portant un coup d'arrêt aux initiatives sectorielles, doublé d'un profond sentiment de lassitude : 100 millions d'euros en moins pour la production d'œuvres, soit près de 10 % des crédits création.

Cette annonce s'ajoute au contexte de crise du spectacle vivant, dénoncée fortement par les syndicats en 2023. Il est important de parler d'une lassitude des acteur.rice.s, alors que les injonctions politiques nous indiquent des chemins que nous empruntons déjà et depuis longtemps. **La filière Jeune public est-elle encore censée justifier de sa capacité à innover et à réinventer, en plus du travail quotidien relatif à la prospection, la rencontre, la communication, le réseautage, pour pouvoir créer, le tout dans des conditions précaires** (Étude 2019 sur les conditions de production et de diffusion du spectacle vivant Jeune public, SEAF).

« Mieux Produire Mieux Diffuser » est un exemple parfait de contre politique publique. **Force est de constater que la filière jeune public est déjà innovante et agile** : favoriser les rencontres entre les équipes et les programmateur.rice.s, accompagner à plusieurs la création, tendre vers des tournées raisonnées en mutualisant les accueils, covoiturer entre programmateur.rice.s, investir les espaces « hors les murs », notamment en ruralité, penser la diversité et l'accessibilité des œuvres, programmer des séries, contribuer à des rencontres professionnelles thématiques, etc.

« Mieux Produire Mieux Diffuser », nous y sommes déjà. Et depuis longtemps. Parce que ça a été - et c'est toujours - la garantie de la mise en place des actions Jeune public.

A l'issue de rencontres et de données froides sur la thématique MPMD, le Réseau Jeune Public au Centre-Val de Loire (RJP) alerte sur le fait que le temps nous a échappé. A faire, refaire, défaire, se regarder faire... Les professionnel.le.s se noient à devoir sans cesse repenser leurs métiers pour, disons-le, survivre. Submergé.e.s par les multiples sollicitations et obligations - de rencontres, d'appels à projet, de bilans, de dossiers, de commissions, de réunions, de formalités administratives... Pour tenter de faire au mieux leur travail, de sécuriser un peu l'économie et les emplois, en comptant sur la solidarité et la collaboration intelligente. La question du temps est sur toutes les lèvres. Courir pour exister. Être fatigué de courir.

Cette lassitude a un dégât collatéral non négligeable - elle a abîmé le lien entre artistes et diffuseur.se.s. Chacun.e est pourtant convaincu.e par le même enjeu - la nécessité de proposer des spectacles aux jeunes publics. Mais le contexte économique a sans doute contribué à tendre les relations, les réalités peinent à être partagées, les incompréhensions et les sentiments de déconnexion et de manque de reconnaissance se multiplient.

Elle touche aussi les relations des acteur.rice.s avec les collectivités et l'État. Le RJP est conscient que ce sont les mêmes dynamiques, vécues sur d'autres points dans les services, qui mènent à cette fragilisation de la confiance pleine et mutuelle et à l'épuisement.

Alors, comme diraient les enfants : « POUCE ! ».

Et si, plutôt que d'inventer de nouveaux dispositifs ou de nouvelles idées, au lieu du toujours plus, nous nous penchions sur ce qui est là - déjà en action, déjà dans nos mains et en expérimentation.

Au sein du RJP, les échanges MPMD ont fait apparaître deux maîtres mots : renforcer et faciliter.

- **Renforcer les initiatives existantes** via des financements prenant en compte les temps d'ingénierie ou les spécificités économiques de la diffusion.
- **Renforcer les projets collaboratifs** qui accompagnent la création ou les espaces de visibilité.
- **Renforcer les présences au long court** en revenant vers des conventions pluriannuelles d'objectifs permettant de redonner de l'air et de favoriser les liens artistes-programmateurs-public.
- **Faciliter les espaces de rencontres et d'échanges** entre les équipes artistiques, les lieux de diffusion et les tutelles.
- **Faciliter l'émergence de projets spontanés** en repensant les calendriers, les dossiers et leurs traitements.
- **Faciliter les implantations de compagnies ou de lieux** dans des secteurs peu pourvus en offres culturelles.

Le RJP souhaite également partager toutes les idées, sans censure, émises par ses membres, preuve de la richesse, du foisonnement et du désir qui les animent. En regard, la synthèse des données récoltées auprès des adhérent.e.s, des données chiffrées et froides qui sont édifiantes sur la balance - déséquilibrée - entre les économies et les impacts des actions.

Le RJP souhaite partager aux acteur.rice.s des politiques culturelles de notre territoire la réalité d'une filière afin de poursuivre le dialogue entamé il y a une dizaine d'années, aux prémices du Réseau. Il s'agit de faire état de l'énergie et de l'intelligence collective qui anime ces acteur.rice.s et souhaiter que chacun.e prenne sa part, facilitateur.rice.s de nos actions qui répondent en tout point aux missions de rayonnement et de démocratisation culturelle. Enfin, remettons tous.tes au cœur de nos réflexions, celles et ceux pour qui nous œuvrons, avec force et conviction, au quotidien : l'enfant et son regard.

Le Conseil du Réseau Jeune Public au Centre-Val de Loire

Ouvert à l'ensemble des professionnels du champ culturel, éducatif et social, le Réseau Jeune Public au Centre (RJP) a pour volonté de développer et affirmer une réflexion commune sur la question du jeune public. Permettre de mieux connaître les spécificités du jeune public, favoriser la création et la diffusion de ces œuvres, créer les conditions d'accueil du spectateur, tout en réfléchissant aux modes de production de la création jeune public en Région Centre-Val de Loire sont des objectifs du Réseau. Porté par la Ligue de l'enseignement du Centre-Val de Loire, le RJP est soutenu par le Conseil Régional Centre-Val de Loire et par la DRAC Centre-Val de Loire via Génération Belle Saison.

Contacts :

reseau.jeunepublic@laliguecvl.org

Pascaline Denis, La Générale des Mômes, membre du Conseil paritaire

Aurélie Joubert, La Ligue de l'enseignement CVL, coordinatrice du RJP